

Contre le bruit, élevons la voix



OUVERTURE

Feel Sport

NOUVEAU CONCEPT

- ▶ Bien-être / Santé
- ▶ Performance
- ▶ Nutrition
- ▶ Silhouette
- ▶ Enfants
- ▶ Détente

DÉCOUVREZ UN CLUB DE SPORT DIFFÉRENT !

COURS COLLECTIFS COACHÉS MUSCULATION CARDIO-TRAINING

19€90

LE 1^{ER} MOIS
SANS ENGAGEMENT*
200 premières
inscriptions

UN CLUB PREMIUM

40 CLUBS EN FRANCE

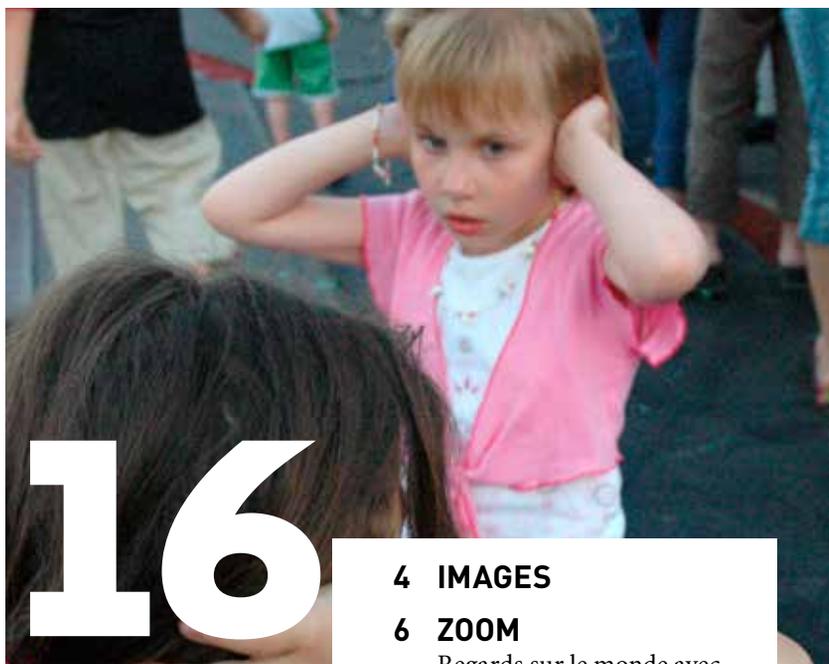


FORME CONCEPT AMAZONIA • RCS RCS 494 200 315 • © Feelix, Carrock •
Conception EAT 01 55 60 60 06 • Photos non contractuelles • Ne pas jeter sur la voie publique.
*Voir conditions au Club

www.feelsport.fr

01 57 63 02 02

68 et 69, rue Pierre Larousse MALAKOFF
MALAKOFF



Antoine Bertraud

16

4 IMAGES**6 ZOOM**

Regards sur le monde avec Carnets de voyage

9 ACTU

Le Conseil de la jeunesse prêt pour l'action • Atelier cuisine au CMS • Porter un autre regard sur le handicap • Travaux sur la place, ça va scier • Le tableau noir devient interactif • Foulées : les bénévoles mouillent le maillot • Les conseillers de la Métropole sont élus

14 À VOIR

Un monde sans virus ?
• Faire sonner la passion au conservatoire • Danse au son des troubadours • L'art à l'étude

16 DOSSIER

Contre le bruit, élevons la voix

20 REPORTAGE

Une journée au centre de Megève

22 OPINIONS

Tribunes des groupes représentés au Conseil municipal

24 INFOS

Vie pratique et associative



Cléo Bernard

6



20

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.

**Malakoff infos**

courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff.

Directeur de la publication : Dominique Cardot – Direction de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Stéphane Laforge – Rédaction : Daniel Georges, Armelle Nébilon, Martine Guégan Mendes, Emmanuel Rongiéras

Photos : Séverine – Conception graphique et direction artistique : 21x29,7

Impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

N° ISSN : 2266-1514.

En 2016,
prenez
votre ville
en main !



Pour une première, ce fut une belle réussite. Six cents Malakoffiots et Malakoffiotes ont répondu présents aux vœux de la Municipalité, le 14 janvier, au gymnase Marcel-Cerdan. J'y vois la confirmation de votre désir de toujours mieux s'approprier votre ville. Pour y répondre, la Municipalité va multiplier les occasions de rencontres et d'échanges en 2016. À commencer par deux rendez-vous sur le débat budgétaire, les 15 et 16 février. Avant de voter le budget en mars prochain, ces réunions publiques seront l'occasion d'affiner ensemble les orientations politiques de l'année. En mars, nous dévoilerons le nouveau site Internet de la ville. Ce magnifique outil informera mieux l'ensemble des habitants sur nos services publics, la diversité des manifestations et la richesse de notre tissu associatif, culturel, sportif et économique. Durant tout le printemps, les élus se mettront en situation d'écoute et de dialogue avec vous lors de rencontres citoyennes inédites dans notre ville. Le 14 janvier dans mon intervention, j'affirmais que « *s'il fait bon vivre à Malakoff, qu'il y règne une ambiance de village, je sais aussi le risque qu'il y aurait à se satisfaire d'une sorte d'entre-soi bienveillant mais qui pourrait nous faire passer à côté d'une nouvelle dynamique pour notre ville* ». Les élus de Malakoff n'ont jamais cultivé l'autosatisfaction. Quand le repli sur soi et le doute sur l'avenir pèsent tant, la responsabilité des élus est d'organiser le débat et de libérer la parole. Je vous invite à vous emparer de tous ces rendez-vous démocratiques et citoyens.

Jacqueline Belhomme
Maire de Malakoff



▲ Noël aux foyers

Sonia Figuères, élue à l'Action sociale, à la rencontre des membres du club senior du CCAS lors de l'expo-vente aux foyers d'anciens, les 5 et 6 décembre.



► Femmes debout

Concert de Human Brigade en clôture de la Semaine de la solidarité internationale, fin novembre, avec pour thème Femmes sur tous les fronts.



▼ Métro, négos, travaux

Planning, réseaux, sondages... la Société du Grand Paris a répondu aux questions pratiques d'une centaine d'habitants sur le chantier de la ligne 15 sud, le 24 novembre à l'école Henri-Barbusse.



▲ Hommage

Samedi 9 janvier, Montrouge. François Hollande, président de la République, et Jean-Loup Metton, maire de la ville, ont dévoilé une plaque à la mémoire de Clarissa Jean-Philippe, policière municipale assassinée lors des attentats de janvier 2015. Jacqueline Belhomme et la Municipalité de Malakoff étaient présentes.

Des vœux fraternels ► et rassembleurs

Malakoff s'était donné rendez-vous, à l'invitation de Jacqueline Belhomme, maire de la ville, le 14 janvier au gymnase Marcel-Cerdan. Face à six cents Malakofffiots, elle a tenu à placer l'année 2016 sous le signe de la construction commune d'un autre idéal fait de dialogue, de modernité et de solidarité. Une belle soirée à revivre en vidéo sur www.ville-malakoff.fr.

Nicolas Wierlich



Alex Bonnemaison



Toufik Oulmi



Toufik Oulmi



Toufik Oulmi

Exposition REGARDS SUR LE MONDE



En 2015, dix-huit jeunes Malakoffiots sont partis à la découverte du monde dans le cadre du dispositif municipal Carnets de voyage. De leurs séjours en Crète, en Algérie, au Togo, en Inde ou au Japon, ils ont rapporté des souvenirs et des expériences qu'ils partagent lors d'une exposition à voir en février.

Voyager, c'est se confronter à d'autres cultures, découvrir des façons de penser différentes, se déconnecter du quotidien voire de se recentrer sur ses envies. Chaque année, grâce à Carnets de voyage, plusieurs jeunes Malakoffiots et Malakoffiotes concrétisent leurs désirs d'ailleurs et vivent ces expériences. Dispositif municipal proposé par les services Culturel et Jeunesse, en partenariat avec l'association Agir pour la solidarité internationale à Malakoff (Asiam), Carnets de voyage permet aux 18-25 ans de la ville de bénéficier d'une bourse à hauteur de 300 euros pour réaliser leur projet. En 2015, dix-huit ont ainsi fait leur sac et pris la

route pour quelques semaines ou plusieurs mois. En échange de cette aide financière, ils s'engagent à témoigner à leur retour de voyage. Ce sont leurs souvenirs et leurs regards sur le monde qu'ils présenteront dans une exposition, du 9 février au 9 mars. « *Nous les avons accompagnés pour la réalisation de l'expo de restitution, car ce n'est pas forcément leur domaine de compétences: deux réunions préparatoires ont été organisées, afin de réfléchir à la mise en place de la scénographie* », explique Hakim Ouachek, responsable du Point information jeunesse (Pij), la structure municipale qui accompagne les jeunes. Des photos, dont des grands formats, des textes, mais aussi des objets du quotidien et des tenues traditionnelles vont former cette exposition présentée à la médiathèque et sur la place du 11-Novembre-1918.

« L'idée est de favoriser l'émergence de projets innovants tout autant que l'initiative des jeunes, pour en faire des citoyens engagés. Le voyage est pour eux l'occasion de se dépasser, de devenir autonome. »

**Karima Chalal-Kessoum,
service Culturel**



DR

nitaire, solidaire, social, sportif, etc., poursuit-elle. L'idée est de favoriser l'émergence de projets innovants tout autant que l'initiative des jeunes, pour en faire des citoyens engagés. Le voyage est pour eux l'occasion de se dépasser, de devenir autonome.» Certains ont un projet bien défini, comme Iona Campo-Lebrun (lire ci-contre). Grâce au coup de pouce financier de la Ville, cette étudiante en médecine s'est rendue l'été dernier au Togo avec un groupe d'étudiants de sa fac. C'était la première fois qu'elle posait le pied en Afrique. « J'avais toujours eu envie d'un projet humanitaire, j'ai choisi médecine pour cela aussi, révèle-t-elle. Ce voyage fut un choc culturel. Le Togo est de plus l'un des pays les plus pauvres du continent. L'aide financière de la Ville a grandement aidé l'avancement de mon projet, sinon j'étais bloquée.» Accueillies par une ONG togolaise, les étudiants ont réalisé des séances de prévention à la santé. Certains périples peuvent aussi changer le cours d'une vie. « Il y a deux ans, l'un des jeunes a fait un voyage en Amérique du Sud. Il y a rencontré une jeune fille en Argentine et est resté vivre avec elle », se souvient Hakim Ouachek, qui précise que le jeune en question avait tout de même joué le jeu en faisant parvenir des photos et un récit de son voyage ! L'an passé, un autre – après avoir fait le tour de l'Andalousie – est à son tour tombé amoureux... mais de l'Espagne, et s'est installé à Barcelone. ■

> Carnets de voyage, exposition du 9 février au 9 mars, place du 11-Novembre-1918, et du 9 au 25 février à la médiathèque Pablo-Neruda.

Un objectif culturel, humanitaire, solidaire, social

De Malte au Sénégal, en passant par l'Asie, l'Inde, le Japon ou bien encore l'Algérie, c'est une pluralité d'expériences et de projets qui seront à découvrir. « Le type de voyage n'est soumis à aucune contrainte. Carnets de voyage, à l'origine, ciblait peut-être davantage la solidarité internationale, nous essayons d'ouvrir au maximum ce dispositif, car tous les jeunes ne sont pas forcément sensibilisés à cette thématique », fait valoir Hakim Ouachek. « Après un premier voyage dans un pays donné, certains y retournent parfois dans un cadre humanitaire », remarque Karima Chalal-Kessoum, chargée du secteur international au sein du service Culturel. Ce dispositif est destiné à « soutenir tous les projets de voyage, qu'ils aient un objectif culturel, huma-

Témoignages



**Chloé
Bernard,
24 ans**

« J'avais déjà vécu six mois en Asie et je suis retournée y vivre pendant un an, principalement à Singapour. J'en ai profité pour visiter beaucoup de pays du sud-est du continent. Ce sont des cultures tellement différentes des nôtres ! Là-bas, les gens sont plutôt timides, mais j'apprécie l'attention qu'ils portent dans la vie de tous les jours aux personnes âgées. J'aime me remettre en cause : c'est pour moi le premier bienfait des voyages ! »



**Léa Doré,
22 ans**

« J'ai voyagé pendant trois semaines au Japon : je rêvais d'y aller, car je m'intéresse beaucoup à la culture japonaise, à travers les films d'animation de Miyazaki notamment. Moi qui suis moitié Française moitié Sénégalaise, je n'ai finalement pas ressenti de gros choc culturel, alors que c'est le cas quand je me rends en Afrique. Mais j'ai été dépaysée par la langue, par l'alphabet et surtout par les personnes, peut-être plus que par le pays en lui-même. »



**Iona Campo-
Lebrun,
20 ans**

« Je me suis rendu au Togo dans le cadre d'une mission humanitaire avec un groupe d'étudiants de mon université. C'est la première fois que je partais aussi loin, dans un pays aussi pauvre. On constate parfois cette réalité à la télé, mais être sur place n'a rien à voir ! Pour cette fois, nous n'avons effectué que de petites actions de prévention. J'aimerais y retourner, quand j'aurai achevé ma formation, afin de pouvoir vraiment soigner des gens. »

9 au 25
fév. 2016

Carnets de Voyage



EXPOSITION de projets
solidaires et culturels
par les jeunes de Malakoff

Médiathèque Pablo Neruda 24, rue Béranger 01 47 46 77 68
Formats géants en extérieur Place du 11-Novembre-1918
> Jusqu'au 9 mars

* CONSEIL DE LA JEUNESSE

Prêt pour l'action

Ils s'appellent Yannis, Tida, Solène, Kamal, Mehdi, Kenza, Ianis, Hugo... Ils ont entre 18 et 25 ans, sont étudiants ou jeunes professionnels, engagés ou pas dans le milieu associatif. Ces garçons et filles incarnent la jeunesse malakoffiote dans sa grande diversité. Il y a peu, ils ne se connaissaient pas mais ils ont tous accepté de s'engager dans une aventure commune: le Conseil de la jeunesse.

Après plusieurs mois de recrutement (lire *Malakoff infos* de septembre), le groupe a été présenté officiellement lors des vœux du maire, le 14 janvier. «*Le recrutement s'est fait à partir de discussions et d'échanges, mais pas sous la forme de candidature formelle comme on l'imaginait au départ. Il a fallu aller à la rencontre des jeunes pour expliquer le concept du Conseil, déclencher l'envie d'y participer, montrer les possibilités d'investissement en adéquation avec les souhaits et possibilités de chacun, analyse Siegfried Delarue, en charge du suivi du dispositif pour le service Jeunesse. Aujourd'hui, je suis satisfait, car le groupe est assez représentatif de Malakoff avec des jeunes issus de tous les quartiers et aux parcours différents. On sent chez eux l'envie de s'inscrire dans un projet collectif et dans la vie de la ville.*»



«J'avais envie d'être dans le concret»

Le Conseil de la jeunesse se présente comme une instance de démocratie participative pour les jeunes Malakoffiots (15-25 ans) au sein de laquelle ils pourront exprimer leurs envies et faire en sorte de les concrétiser. Il a pour vocation l'émergence d'initiatives lancées et portées par les jeunes. «*Mes études me procurent un apport théorique très intéressant, mais j'avais envie d'être dans la mise en pratique, précise Kenza Yousfi, 19 ans, étudiante en licence sciences-politiques à Nanterre, pour justifier son engagement. Je voulais voir concrètement comment ça se passe: la prise de décision, les relations entre les institutions, etc.*» Prochaine étape, un week-end d'intégration en février pour rédiger la charte de fonctionnement du Conseil et lancer les bases d'un ou plusieurs projets. *Le groupe bouillonne d'idées, apprécie Siegfried Delarue. J'ai hâte de les voir en action et eux ont très envie de se lancer.*» Un point de vue confirmé par Ianis, 20 ans: «*Ma volonté est d'être acteur, de tout faire pour que des choses se mettent en place. La cohésion, de bonnes idées et la détermination seront les ingrédients de la réussite du Conseil, estime cet étudiant en espagnol à l'université de Nanterre, également entraîneur de football sur la ville. Tout le monde semble déterminé à faire avancer les choses. J'ai l'impression d'être au début d'une belle, et je l'espère, longue aventure.*»

> Plus d'infos au Pavillon Hoche, 65 rue Hoche, 0142310402 ou à cdj@ville-malakoff.fr

➤ www.ville-malakoff.fr, rubrique Citoyenneté

Alex Bonnemaïson

* ATELIER

La cuisine facile au CMS

Allier bons petits plats et équilibre alimentaire, c'est la promesse culinaire d'Anne Manteau, diététicienne au centre municipal de santé Henri-Barbusse. Chaque mardi, elle anime un atelier ouvert à tous au cours duquel elle présente des recettes faciles à réaliser et adaptées aux besoins nutritionnels. «*Les gens ne savent pas forcément*

cuisiner et cela limite leur possibilité d'avoir une alimentation variée, observe-t-elle. J'insiste donc sur l'aspect pratique et rapide, le choix des matières grasses et les quantités.» Parsemez le tout de quelques astuces – l'utilisation de l'agar-agar pour une crème plus légère, par exemple – et le tour est joué!

> Atelier diététique le mardi de 13 h 30 à 15 h 30 au centre municipal de santé Henri-Barbusse Sur inscription au 0146440738 ou 0141174350, participation de 5 € demandée

{ En bref

On parle lecture ?

Chaque troisième jeudi du mois, le café-boutique Le Petit Larousse propose, en partenariat avec la librairie l'Ilot pages, un club de lecture, soit une soirée d'échanges, autour d'une sélection de livres.

> **Club de lecture, jeudi 18 février à 20h**, 18 avenue Pierre-Larousse Réservations à lepetitlarousse@malakoff.com ou librairie.ilotpages@gmail.com

Titi brasserie



Nouvelle adresse pour les gourmets: la brasserie La Parisienne. Elle propose un large choix de cuisine française (pot-au-feu, blanquette de veau, etc.). L'établissement, ouvert sept jours sur sept pour le déjeuner et le dîner, offre également la possibilité de découvrir des bières bretonnes.

> **Brasserie La Parisienne**, 2 rue Voltaire, 0149650405

Destination le Mexique

Les fans de Tacos sont gâtés, puisque deux nouveaux restaurants dédiés à ce plat mexicain ont fait leur apparition en ville: O'Tacos propose de satisfaire les appétits les plus féroces avec des Tacos format M, L, XL ou gigatacos (2 kg de viande!) tandis que Le Tacos vous permet de composer un sandwich à votre goût (viande, sauce, fromage, etc.). Vente sur place ou à emporter.

> **O'Tacos**, 8 rue Hoche, ouvert tous les jours à partir de 11 h 30 (18h le vendredi et le dimanche)

> **Le Tacos**, 23 avenue Pierre-Larousse, ouvert chaque jour de 11 h à 22 h 30.

* SANTÉ

Des gencives en béton



La parodontite, maladie des gencives, appelée aussi déchaussement dentaire, peut causer de sérieux dégâts dans les bouches. En cause, les bactéries qui s'y logent au quotidien et forment tartre et plaque dentaire. « *Les dents perdent alors progressivement leur ancrage dans la mâchoire, deviennent mobiles et peuvent même finir par tomber*, décrit le docteur Alexandre Mathieu, chirurgien-dentiste qui assure depuis quelques semaines une consultation spécifique au centre municipal de santé Maurice-Ténine. *Dans la majorité des cas, un traitement simple, associé à une prévention, peut permettre de maîtriser cette maladie.* » Il est donc essentiel de veiller au quotidien à bien éliminer les bactéries par le brossage et un détartrage régulier chez son dentiste.

> Consultation parodontie au service dentaire du centre de santé Maurice-Ténine, le vendredi de 8 h 30 à 19 h 30. Sur rendez-vous au 01 41 17 43 54

LE CHIFFRE

1209

En euros, la somme récoltée par la vente des bougies, lors du Noël solidaire le 15 décembre, et chez les commerçants de la ville. L'argent financera une action soutenue par l'association la Voix de l'enfant.



* HANDICAP

Porter un autre regard

Depuis 2006, Sandra Parrié-Claude, chargée de mission au CCAS¹, sensibilise les collégiens malakoffiots au handicap. Le 17 décembre, elle intervenait ainsi dans une classe de 4^e du collège Henri-Wallon. « *Mon objectif est d'informer ces jeunes sur les différentes formes de handicap et de les aider à comprendre toutes les difficultés que cela peut impliquer au quotidien* », explique-t-elle. Se déplacer en ville en fauteuil, poursuivre sa scolarité quand on est malvoyant, affronter le regard des valides sont autant d'exemples qui ont permis aux collégiens de mieux saisir cette réalité quotidienne. « *Je ne me rendais pas compte que leur vie pouvait être si compliquée* », reconnaît Lauris, 13 ans, après la projection d'un documentaire. En juin, les élèves expérimenteront eux-mêmes quelques-unes de ces situations grâce à des parcours à l'aveugle ou en fauteuil roulant. Un exercice qui devrait les aider à poser encore un autre regard sur le handicap.

1. Centre communal d'action sociale.



* MÉDIATHÈQUE

Une lecture, une quête, un voyage

Les livres permettent de dépasser toutes les frontières: celles des pays et celles du réel. Ce matin de décembre, à la médiathèque Pablo-Neruda, les élèves de CM1-CM2 de l'école Guy-Môquet laissent leur imagination vagabonder. Devant eux, Michela Orio, bibliothécaire à la section jeunesse, conte les aventures de l'homme montagne, du prince impatient, et du petit garçon à la recherche du vent. Elle joue, donne vie aux différents personnages, capte l'attention à l'aide de marionnettes ou d'images. Ses lectures suscitent l'amusement, la curiosité et les applaudissements parmi son auditoire. « *Pourquoi il a une montagne sur la tête?* » interroge un spectateur attentif. Réponse au prochain épisode du voyage-lecture, une initiative portée par la médiathèque pour donner le goût de la lecture aux petits Malakoffiots. L'équipe de la section jeunesse a sélectionné dix livres qu'elle fait découvrir. Charge ensuite aux enseignants d'approfondir et de s'appropriier les œuvres. Cette année, la thématique retenue est la quête. Une quête de soi, d'un objet, d'une aventure...

* TRAVAUX

Ça va scier sur la place !

À partir du 22 février, et pour trois mois environ (planning susceptible d'évoluer en fonction des conditions climatiques), la place du 11-Novembre-1918 sera en chantier. L'ensemble des joints qui entourent les dalles posées au sol vont être repris. Pourquoi ces travaux ? « *Les précédents avaient été réalisés en hiver et les mauvaises conditions climatiques, notamment le froid, ont causé un délitement prématuré d'une partie des joints nécessitant la réfection de l'ensemble, par prévention*, explique Sandro Carafa, directeur des services techniques de la ville. *Les travaux à venir vont être réalisés au printemps et un mortier plus résistant va être employé.* » Le chantier va être découpé en huit zones d'intervention sur lesquelles la société en charge du chantier interviendra successivement afin de limiter au maximum la gêne pour les commerçants et les habitants. Ce phasage a été retenu afin de ne pas bloquer l'accès au parvis et contraindre le moins possible



les commerçants les jours de marché. L'intervention ne concerne que la reprise des joints et non des dalles : les joints y seront d'abord retirés par sciage et, une fois posés, les nouveaux joints nécessiteront un temps de séchage incompressible de quinze jours pendant lesquels la zone restera inaccessible. Le temps des travaux, le mobilier urbain (les bancs rouges) sera retiré, les zones de chantier seront délimitées par des barrières et un cheminement piéton sera balisé. Le manège sera absent et de retour sur la place à partir du 21 mars. La circulation sur la place sera légèrement modifiée mais l'hôtel de ville et le Théâtre 71 resteront accessibles à tous. Le bruit constituera la principale gêne, le temps du chantier (8h-12h/13h-16h). Pris en charge par les assurances, les travaux devraient être terminés le 17 mai et la voirie complètement libérée le 27 mai.

* INNOVATION

Le tableau noir devient interactif



À l'école maternelle Jean-Jaurès, les élèves de grande section ont déjà adopté le tableau numérique interactif (TNI) dont ils disposent depuis novembre. « *C'est rigolo, des fois ça va à côté* », s'amuse Lou, styler à la main. « *Sa fonction est la même qu'un tableau traditionnel avec juste des activités interactives en plus*, apprécie Valérie Herman, l'enseignante. *Il permet un accès à une palette d'outils pédagogiques (vidéo, documentaire), de voir des œuvres artistiques, de les mettre en regard.*

Sur l'écran, les enfants peuvent s'exercer. Après, son utilisation reste une activité parmi d'autres. » Quatre autres tableaux de ce type ont aussi été installés (maternelle Paul-Bert; élémentaires Barbusse, Langevin et Léger), un investissement de plus de 22000 euros réalisé par la Ville.

{ En bref

Le budget en débat

Deux réunions publiques dédiées au budget de la ville auront lieu les 15 et 16 février. Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, y présentera le débat d'orientation budgétaire 2016, en amont du vote du budget qui se tiendra en Conseil municipal le mercredi 23 mars.

- > **Lundi 15 février à 19h**, préau de l'école Henri-Barbusse, 2 rue Jules-Guesde
- > **Mardi 16 février à 19h**, salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry

Découvrez la fac

L'université Paris Descartes ouvre ses portes aux futurs bacheliers, le temps d'un après-midi, pour faire connaître ses cursus de droit et d'économie gestion. Le 17 février, les futurs étudiants pourront participer à des cours magistraux, rencontrer des étudiants, etc.

> Mercredi 17 février de 13h30 à 17h

Université Paris Descartes, 10 avenue Pierre-Larousse, entrée libre
Plus d'infos au 01 76 53 44 25
01 76 53 44 56 et scolarité.licences@droit.parisdescartes.fr

Un miel en or



Avec un record de participation (274 échantillons de miel y étaient présentés), le 16^e concours des miels d'Île-de-France, organisé par l'association pour le développement de l'apiculture en Île-de-France, a livré son palmarès. Le nectar malakoffiot, récolté dans les ruches de la Ville, a remporté la médaille d'or dans la catégorie « Miel de fleurs cristallisé récolté en été ».

Le stade nautique change d'heure

Modification des horaires au stade nautique de Châtillon-Malakoff : fermeture à 17h le mercredi et à 18h le samedi et le dimanche.

➤ Plus d'infos sur stade-nautique.com



01 46 54 04 04

118 Boulevard Gabriel Péri
92240 MALAKOFF

contact-malakoff@ladresse.com

www.ladresse-malakoff.com



MALAKOFF
A 2 min du centre et
5 min du Métro L13,
3 pièces de 51,46m²
en bon état, traver-
sant, sans vis à vis
et
lumineux situé au
4^{ème} étage
sans ascenseur.
Cave.
Classe Energie : C

249 000 euros FAI



MALAKOFF
Plain centre ville, un
chamant appartement
2/3 pièces
lumineux de 37,64 m²
situé au 3^{ème} étage
sans ascenseur en
bon état. Cave et
grenier sous-toit.
Classe Energie : E

250 000 euros FAI



MALAKOFF
A 3 min du Métro
Etienne Dolet
appartement
4/5 pièces de 77m²,
séjour double,
3 chbrs exposé sud
et ouest avec bal-
con cave et place
de parking libre.
Classe Energie : F

345 000 euros FAI



MALAKOFF
Charmant 2 pièces
au rez-de-chaussée
d'environ 44m²
avec cheminée,
cave et débarras.
Le tout à rafraichir.
Classe Energie : E

VENDU euros FAI



MALAKOFF
2 minutes de la
mairie, 3 pièces
en très bon état
sans vis à vis de
50,32m² situé au
4^{ème} étage sans
ascenseur. Cave
en sous-sol.
Classe Energie : D

VENDU euros FAI



MALAKOFF
A 3 min du centre,
8 min du métro,
appartement 3/4
pièces en bon état
à triple exposition
d'environ
67,02m² situé au
2^{ème} étage, très
lumineux et sans
vis à vis. Cave.
Classe Energie : C

VENDU euros FAI



ESTIMATION OFFERTE DE VOTRE BIEN SOUS 48h

Obsèques

Marbrerie

Prévoyance

Maison Funéraire

7J/7
24H/24

URGENCE
Décès :
01 46 44 10 10

21 rue pierre brossollette
Carrefour Général de Gaulle
92320 Chatillon

LE CHOIX
FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

Transparence

- de nos Tarifs
- de nos Services
- de nos Prestations

CHAMBAULT
Funéraire



Comparez





Antoine Beraud

* FOULÉES DE MALAKOFF

Les bénévoles mouillent le maillot

En 1975, année des premières Foulées de Malakoff, ils étaient 81 inscrits. En 2015, 1 463 coureurs foulait le bitume malakoffiot. Et en 2016? Au vu de l'engouement que suscitent les courses de fond, on peut parier une paire de baskets que la 42^e édition, samedi 6 février, va faire le plein. Une reconnaissance de la qualité de la course et un beau succès auquel chacun prend part: les coureurs, fournisseurs d'efforts, la section athlétisme de l'Union sportive municipale de Malakoff (USMM), organisatrice de la rencontre sportive, la Municipalité et les sponsors, partenaires de l'événement, et – on les oublie souvent – les bénévoles! Sans eux, pas de prospectus, pas de traçage du parcours, pas de barrières installées, pas de ravitaillement, etc. Bref, pas de course! «*Dès la fin des Foulées, nous commençons à prévoir la prochaine édition, la recherche des bénévoles fait partie des tâches essentielles*, explique Gérald Lombion, secrétaire de la section athlétisme de l'USMM. *Nous nous appuyons sur ceux qui ont déjà participé et sur nos coureurs, mais beaucoup préfèrent prendre le départ de la course.*» Trouver des bonnes volontés est donc un challenge et l'équipe organisatrice actionne plusieurs leviers, en plus du bouche-à-oreille, pour le remporter. Elle va ainsi encore accueillir des jeunes Malakoffiots qui, via le dispositif municipal Passeport jeunes citoyens, s'investissent en échange d'une bourse de cent euros qui leur sert à financer un projet. Une aide appréciée pour le bon déroulement de la journée. «*Le jour J, nous avons besoin de 120 à 130 bénévoles*, souligne Gérald Lombion. *Une centaine pour sécuriser la course, les autres pour l'accueil des coureurs, la remise des chasubles, des médailles, le ravitaillement... Ils ont un rôle vital.*» Aline Travailleur, l'une de ces irremplaçables petites mains, est responsable du très stratégique pôle vestiaire. «*Il faut être très organisé, vous imaginez, 1 500 personnes qui viennent déposer leurs affaires et les récupérer!* souligne-t-elle. *Mais c'est un vrai plaisir, on en garde toujours un petit souvenir. L'année dernière, un coureur était parti sans avoir récupéré ses affaires. On s'apprêtait à fermer quand il est arrivé... en courant.*»

> Foulées de Malakoff, samedi 6 février, départ avenue Jules-Ferry à 14h (5 km) et 15h (10 km)

➤ www.usmm.fr

* MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

Les conseillers sont élus

Le 16 décembre, lors du Conseil municipal et en vue de la création de la Métropole du Grand Paris le 1^{er} janvier, il a été procédé à l'élection des représentants malakoffiots aux Conseils de la métropole (209 membres) et de territoire (T2) (80 membres). Jacqueline Belhomme a été désignée conseillère métropolitaine et devient aussi, à ce titre, conseillère territoriale. Élus égale-



ment à cette fonction: Serge Cormier, Joël Allain, Corinne Parmentier, Rodéric Aarsse, et Patricia Chalumeau. La création de la Métropole du Grand Paris implique le regroupement de Paris et des 123 communes de la petite couronne plus sept villes de la grande couronne en douze territoires. Malakoff fait partie du Territoire 2.

➤ www.prefig-metropolegrandparis.fr

{ En bref

Le T10 sur les rails

Du 5 octobre au 6 novembre 2015, le projet de tramway T10 a été présenté à l'enquête publique. À l'horizon 2021, le T10 reliera La Croix de Berny, à Antony, à la place du Gard, à Clamart, desservant également Châtenay-Malabry et Le Plessis-Robinson. Il offrira aussi une correspondance avec le T6, qui relie Châtillon à Viroflay. Début des travaux préparatoires en 2017.

➤ www.tramway-t10.fr

PLU : c'est voté !



Le Plan local d'urbanisme (PLU) – consultable en mairie ainsi que sur le site de la Ville – a été approuvé lors du Conseil municipal du 16 décembre dernier. Il sera exécutoire après l'accomplissement des mesures de publicité obligatoires et dans les conditions prévues par le Code de l'urbanisme, notamment dans le délai d'un mois suivant sa réception par le Préfet si celui-ci n'a notifié aucune modification à apporter à son contenu.

➤ www.ville-malakoff.fr, rubrique Urbanisme

Conseil de quartier

Le 9 février, les habitants du quartier Maison de l'enfant ont rendez-vous pour une réunion publique. À l'ordre du jour: fermeture du centre de Sécurité sociale; avancement de la Zac Dolet-Brossolette; accueil des migrants et réfugiés; nuisances sonores du TGV; etc.

> Mardi 9 février à 19h45

Club 11-14, 10 bis avenue Augustin-Dumont (entrée sur le mail Thorez)

➤ www.ville-malakoff.fr, rubrique Citoyenneté

{ En bref

C'était le Front populaire



© Roger-Viollet

Il y a quatre-vingts ans, en France comme en Espagne, les élections amenèrent au pouvoir des forces de gauche. Dans quelles conditions ces victoires ont-elles eu lieu ? Quels acquis et quelles avancées ont-elles obtenu ? Comment expliquer ensuite la victoire des forces fascistes, dans le sang ? Un débat proposé par l'association Les Amis de Léo Figuères (ALF), avec la Bourse du travail de Malakoff.

> Les 80 ans du Front populaire et du Frente popular en Espagne : leçons et perspectives, le samedi 12 mars à 14h, salle des fêtes de l'école Jean-Jaurès, 11 avenue Jules Ferry. Entrée libre

L'art de la comédie

Avec *L'Art de la comédie* d'Eduardo de Filippo – un classique du xx^e siècle qui révèle les rapports complexes entre l'art et le pouvoir – le metteur en scène Patrick Pineau questionne, avec une belle ironie, la société et la fonction de l'artiste et du théâtre dans la cité.

> L'art de la comédie, du 10 au 18 février

Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918, 01 55 48 91 00, tarifs : 9-27 €.

Découvrir John Zorn

Sa musique se situe au croisement du jazz, des musiques juives, ou encore des musiques de film... L'association Musiques tangentes propose de découvrir l'univers extrêmement riche et l'œuvre très prolifique du compositeur américain John Zorn. Un atelier animé par Alexis Collin, accordéoniste et artiste-enseignant.

> Atelier découverte John Zorn, samedi 13 février, de 14h à 18h, 15 rue Salvador-Allende. Tarif : gratuit pour les élèves, 20 € pour les adhérents (+ 10 € pour les non-adhérents). Plus d'infos au 01 40 84 80 09



© Institut Pasteur - Christophe Soubert

*** CONFÉRENCE**

Un monde sans virus ?

Rencontre de haut vol à la médiathèque Pablo-Neruda : le 13 février, les deux éminents virologues Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel de médecine en 2008 avec Luc Montagnier, et Pierre-Marie Girard, chef de service des maladies infectieuses et tropicales à l'hôpital Saint-Antoine à Paris, y donneront une conférence. Cette rencontre, intitulée «*Demain, un monde sans virus ? Les combats à venir...*», s'inscrit dans le cadre de la

20^e édition de *La science se livre*. Organisé par le conseil départemental des Hauts-de-Seine, l'événement met en place une variété d'animations autour d'un thème scientifique à destination du grand public. À la médiathèque, Françoise Barré-Sinoussi et Pierre-Marie Girard y évoqueront les questions liées au sida et aux maladies émergentes sous un angle prospectif. Avec trente-sept millions de personnes infectées dans le monde, le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) reste malheureusement toujours d'actualité. «*J'ai vécu l'émergence d'une épidémie majeure du xx^e siècle, le sida, de l'identification du virus à la mobilisation qui s'est faite au niveau international. Il faut se souvenir des leçons apprises avec cette épidémie pour faire face à d'autres pathologies émergentes auxquelles l'humanité est régulièrement confrontée et auxquelles elle aura affaire dans les années à venir*», met en garde Françoise Barré-Sinoussi, auteure de *Pour un monde sans sida*¹ et qui a dirigé, jusqu'en août 2015, l'unité Régulation des infections rétrovirales à l'Institut Pasteur. Le professeur Pierre-Marie Girard, lui, travaille depuis le début des années 90, sur la recherche clinique dans le traitement des infections liées au sida, à la fois dans les pays développés et en développement. Pour lui, un monde sans virus n'existe pas : «*ils font partie intégrante de notre vie, chacun y réagit selon son état de santé, son système immunitaire, mais face aux épidémies, grippe aviaire, SRAS, Chikungunya ou encore Ebola, la première réponse reste le vaccin*». Une position défendue en particulier face à une certaine réserve qui peut se faire entendre. «*En médecine humaine, c'est pourtant l'une des armes préventives essentielles avec l'hygiène*», souligne Pierre-Marie Girard. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la vaccination sauve deux millions de vie dans le monde chaque année.

1. Éd. Albin Michel, 2012.

> La science se livre, samedi 13 février à 16h30, rencontre avec Françoise Barré-Sinoussi et Pierre-Marie Girard. Ateliers scientifiques pour les enfants le 6 février à 14h (6-8 ans) et 15h30 (9-12 ans)

Médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger, 01 47 46 77 68

mediatheque.malakoff.fr



*** CONSERVATOIRE**

Faire sonner la passion

«*Venez et essayez!*» invite Sylvain Fridman, directeur du conservatoire de Malakoff. Samedi 13 février, l'établissement s'ouvre au jeune public (jusqu'à 16 ans) le temps d'un après-midi, avant les préinscriptions en mars. De salle en salle, chacun pourra découvrir les disciplines enseignées (danse, art dramatique, musique), s'essayer à la flûte, au piano, au trombone, etc.

Le tout agrémenté de spectacles. «*Il ne faut pas que les enfants se restreignent : qu'ils soufflent, grattent, tapent sur ce qu'ils veulent*, défend Sylvain Fridman. Cette rencontre s'inscrit dans le projet d'établissement d'ouverture à tous les publics. Il s'agit de donner goût à la pratique artistique et de faire émerger les passions! »

> Portes-ouvertes, samedi 13 février de 14h00 à 17h30, entrée libre

Conservatoire, 66-68 boulevard Gabriel-Péri, 01 55 48 04 10

conservatoiredeomalakoff.blogspot.fr



© Agathe Poupenev

* THÉÂTRE 71

Danse au son des troubadours

Les chorégraphes ont toujours aimé collaborer avec des musiciens: Serge de Diaghilev avec Prokofiev et Stravinski pour ses Ballets russes; Philippe Decouflé avec Pierre Le Bourgeois; Merce Cunningham et John Cage, etc. Le danseur et chorégraphe français Alban Richard, lui, après avoir travaillé avec des musiciens contemporains tels que les Percussions de Strasbourg ou l'Ircam¹, a choisi de s'appuyer sur de la musique médiévale pour sa nouvelle création, *Nommer les étoiles*. « J'avais envie d'explorer d'autres univers, indique-t-il. J'ai déterminé avec Brigitte Lesne, directrice de l'ensemble Alla Francesca, le type de ballades que je souhaitais et elle m'a fait des propositions. » Le résultat? Des morceaux interprétés par trois musiciennes, qui partageront le plateau avec cinq danseurs. « Ces musiciennes chantent et jouent d'instruments médiévaux: une harpe psaltérion, une vielle à roue et une vielle à archet, précise-t-il. L'idée n'est pas d'illustrer la musique avec de la danse, mais de faire naître les gestes de ces poèmes chantés que colportaient les troubadours. Cela nous oblige à marcher différemment, à prendre notre temps pour recréer un moment hors temps, autour de la notion d'amour courtois. »

« Une recherche moderne autour de l'univers médiéval »

« J'ai vu pratiquement tous ses spectacles, dont une création à Chaillot, que j'ai trouvée somptueuse. Sa recherche autour de l'univers médiéval est passionnante, d'une grande érudition, d'une extrême rigueur, et néanmoins très moderne », salue Pierre-François Roussillon, directeur du Théâtre 71, qui, touché par le travail du chorégraphe, lui a proposé d'y être cette année en résidence. Seul ou avec ses danseurs, Alban Richard intervient ainsi ponctuellement dans différents lieux ou structures de la ville, à la rencontre de publics variés. Début décembre, il animait, à la Fabrique des arts, un stage de danse de deux jours. Tout à sa mission de diffuser la création contemporaine dans la ville, Pierre-François Roussillon a aussi eu l'idée de faire se croiser le travail d'Alban Richard et celui de Régis Huby, compositeur et violoniste de jazz, lui aussi en résidence à la Scène nationale. « Tous les deux étant des improvisateurs exceptionnels, je me suis dit qu'on pourrait trouver un terrain d'échange, s'explique le directeur. Après un essai, ils sont revenus tout sourire. » Le fruit de leur travail est un concert performance (*Practice*) à voir le 15 mars. On peut sembler loin de la magie médiévale de *Nommer les étoiles*. En apparence. Car des ballades des XI^e-XIV^e siècles au jazz du XXI^e siècle, Alban Richard poursuit une même quête artistique, exigeante et libératrice, pour mettre à jour des liens inattendus entre la musique et la danse.

1. Institut de recherche et coordination acoustique/musique.

> **Nommer les étoiles**, 8 mars à 20h30 et 9 mars à 19h30

Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918, 01 55 48 91 00

➤ www.theatre71.com

* STAGE

L'art à l'étude

Pour les vacances de février, la Maison des arts met en place deux stages de perfectionnement aux arts plastiques (ou workshop) pour les 15-25 ans. « Ils s'adressent à tous les futurs étudiants bac pro, bac arts appliqués, ceux qui préparent les écoles supérieures graphiques ou des beaux-arts, ou qui souhaitent perfectionner leur pratique amateur ou professionnelle », précise Aude Cartier, directrice du centre d'art. À chaque session son thème et son artiste encadrant: la « création d'une œuvre, de son idée au projet » avec Jacques Maîtrot, pour la première, et la « pratique et la science du dessin » sous la houlette d'Augusto Foldi, pour la seconde.

> **Workshop**, stages du 22 au 26 février et du 29 février au 4 mars

Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934. Tarif: 50 € la semaine. Informations et inscriptions au 01 47 35 96 94 ou maisondesarts@ville-malakoff.fr

{ En bref

Centenaire 14-18

Après un premier volet consacré à l'entrée en guerre, les Archives départementales poursuivent la commémoration de la « Der des Ders » avec une seconde partie qui aborde l'effort de guerre et la mobilisation de l'arrière. Documents originaux, films et photos témoignent du quotidien d'un territoire emporté dans la tourmente d'un conflit sans précédent.

> **Exposition Les Hauts-de-Seine dans la Grande Guerre, jusqu'au 29 mai.**

Archives départementales, 137 avenue Frédéric-et-Irène-Joliot-Curie à Nanterre. Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, entrée libre.

➤ archives.hauts-de-seine.fr

1, 2, 3 Matthieu Donarier



Le saxophoniste-clarinettiste, Matthieu Donarier est de retour à la Fabrica'son, avec un projet en trio bâti avec ses fidèles compagnons de quinze ans d'aventure: Manu Codja à la guitare et Joe Quitzke à la batterie. Les trois compères profitent ainsi de cette longue expérience commune pour s'élancer, avec un jazz très contemporain, vers de nouveaux territoires.

> **Concert de Matthieu Donarier Trio, dimanche 7 février à 17h,**

salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry, tarifs: 6-15 €.

➤ www.fabrica-son.org.

Les enfants se livrent

Inventer une histoire – à partir de la découverte de l'histoire de l'art ou de l'observation de l'architecture – et la raconter dans un livre que l'on fabrique soi-même. Tel est l'objectif du stage créatif proposé pendant les vacances scolaires par l'École de la ville buissonnière aux enfants de 5 à 12 ans.

> **Atelier Mômenville, du 29 février au 4 mars, de 14h à 15h30,**

50 avenue Pierre-Larousse. Tarifs: 20 € la séance, 90 € le stage d'une semaine.



SILENCE
CALME
&
DLUPTÉ

Contre le bruit, élevons la voix

Dans notre environnement urbanisé, le bruit fait figure de composante inévitable. Ses sources sont diverses, ses impacts variables... S'il paraît compliqué de l'éradiquer totalement, il est essentiel de veiller à le limiter à un niveau tolérable pour qu'il ne soit pas un élément néfaste au bien-vivre de chaque Malakoffiot.



En chiffres

5 000

Malakoffiots impactés par le bruit de circulation venant du périphérique.

7,3

mois perdus, en moyenne, au cours de sa vie par chaque personne vivant en agglomération parisienne (étude BruitParif).

80

décibels, le niveau à partir duquel l'audition est affectée.

10

écrans anti-bruit installés en 2017-2018, dont deux à Malakoff, le long des voies ferrées (Gare de Vanves-Malakoff à Clamart).

Le 7 décembre 2015. À la Maison de la vie associative, Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, et Bernard Gauducheau, maire de Vanves, paraphent la charte de l'Observatoire du bruit ferroviaire à Vanves et Malakoff, un dispositif associant SNCF-Réseau, les villes de Malakoff et de Vanves dans la lutte contre les nuisances sonores liées au trafic ferroviaire (lire encadré p. 19). Dans l'assemblée, des représentants des associations de riverains et des amicales de locataires, des élus des deux villes et la députée de circonscription. Cet observatoire, inédit au niveau régional, est à mettre à l'actif des riverains, des élus de Malakoff et de Vanves, qui ont œuvré depuis 2014 auprès de SNCF Réseau pour l'obtenir. En effet, élus et habitants se sont manifestés pour que soit pris en compte l'intérêt des populations face aux nuisances actuelles et futures liées au développement du trafic vers l'ouest et le sud-ouest. Ce dispositif est donc un acquis face à une problématique, celle du bruit, qui, sur Malakoff, revêt plusieurs facettes.

Voiture, train, métro, des sources plurielles au bruit

La situation de Malakoff est celle d'une ville classique de la première couronne parisienne: une cité dense, limitrophe de Paris, traversée par des axes routiers, bénéficiant d'infrastructures de transports. Si le bruit est une composante logique de ce cadre urbain, sa source, elle, est plurielle: circulation automobile, métro aérien, passage du TGV, survol d'hélicoptères, etc. Toute la ville n'est pas concernée à égale intensité: certaines zones sont préservées quand d'autres sont impactées par plusieurs facteurs. « C'est un roulement continu: les voitures, le métro, le train, il y a toujours un bruit de fond... », décrit une riveraine de



Questions à...



Jocelyne Boyaval,
conseillère
municipale
déléguée
au Logement

Le bruit est-il une fatalité pour les habitants ?

Vivre en région urbaine implique de fait d'être soumis au bruit, mais il y a des limites à l'acceptable. Le bruit impose une réflexion globale sur la façon de penser nos logements par rapport aux transports, à la circulation automobile, etc. On doit veiller à se donner les moyens pour atténuer les nuisances sonores. Il faut traiter le bruit à un échelon local et régional.

Quel rôle la Ville peut-elle jouer ?

Nous profitons des installations et des évolutions technologiques en matière de transport, mais une réflexion est nécessaire sur les nuisances. Des solutions techniques doivent être mises en place. Nous pouvons jouer sur ce levier auprès des acteurs comme la SNCF et la RATP. Nous devons, avec la population, nous mobiliser et nous faire entendre. L'observatoire du bruit est un projet intéressant, car c'est quelque chose d'inédit que Malakoff a obtenu ! Il témoigne d'une prise en considération et va nous permettre d'agir et de peser.



L'Île-de-France concentre un tiers des Points noirs bruits (PNB) ferroviaires. À Malakoff, la circulation des trains impacte de nombreux habitants qui se mobilisent, avec la Municipalité, pour améliorer de façon concrète leur cadre de vie.



l'avenue Maurice-Thorez. La ville doit même composer avec quelques points sensibles. C'est le cas du boulevard périphérique qui impacte plusieurs milliers de Malakoffiots, notamment à hauteur du boulevard Adolphe-Pinard; de l'avenue Pierre-Brossolette (route départementale 906) où circulent entre 30 000 et 50 000 véhicules par jour.

Un enjeu de santé publique

Les nuisances sonores extérieures, chacun vit avec, les accepte, s'en accommode selon sa situation personnelle. Leur impact varie mais il est bien réel: déconcentration, gêne, fatigue, stress, insomnie, et trouble de l'audition. « *Aujourd'hui, dans notre environnement, l'oreille interne est constamment sollicitée,* constate le docteur Saliha Senouci, ORL au centre municipal de

santé. *Le bruit de fond urbain s'élève en moyenne à 65-70 décibels -50 décibels pour une rue calme. Rajouté un métro ou un train et ce bruit devient plus intense et peut être nocif. L'oreille interne ne supporte pas les sons forts et soutenus, au-delà de 80 décibels, le bruit peut entraîner une perte d'audition, des acouphènes.* » Enjeu pour le bien-être, enjeu de santé publique donc. Une récente étude¹ réalisée par BruitParif, observatoire du bruit en Île-de-France et de l'ORS Île-de-France, observatoire régional de santé en Île-de-France, a mis en avant la détermination d'une morbidité liée au bruit. Selon cette étude, « *75 000 années de vie en bonne santé sont perdues chaque année dans l'agglomération parisienne du fait du bruit des transports* ».

Couverture du périphérique: un combat toujours d'actualité

Alors, quels leviers activer pour parvenir à un niveau sonore acceptable? Celui de l'amélioration du cadre de vie. Un travail est fait pour limiter les nuisances causées par le trafic routier, par exemple. En 2010, le conseil départemental a réalisé la pose d'un enrobé phonique sur l'avenue Pierre-Brossolette. Gain estimé: deux décibels. La Ville, elle, favorise depuis plusieurs années les modes de circulation douce: zone 30 km/h; pérennisation de zones de rencontre (lire *Malakoff infos* n° 281), alternative entre la rue piétonne et la rue classique aménagée pour les cyclistes. L'habitat fait aussi figure d'élément incontournable. L'Office public de l'habitat (OPH) intègre ainsi des critères d'isolation thermique et phonique dans ses projets de réha-

Du bruit et des décibels

Le bruit est un élément de notre environnement quotidien, mais à une certaine intensité il peut avoir un impact sur la santé. On considère qu'une exposition soutenue à un environnement sonore dépassant les 80 décibels peut affecter l'audition. Mais alors, quelle est l'intensité des bruits qui nous entourent au quotidien ?

Quelques exemples :

- bureau tranquille 40 dB ;
- aspirateur 70 dB ;
- moto/tondeuse à gazon 90 dB ;
- concert et discothèque 110 dB ;
- marteau-piqueur 120 dB ;
- avion au décollage 130 dB.

Attention, les décibels ne s'additionnent pas de façon arithmétique. Lorsque deux sources sonores de même intensité s'ajoutent, le niveau augmente de trois décibels.

Quel rôle pour l'Observatoire du bruit ?

L'Observatoire du bruit, le premier instauré en Île-de-France, a été officialisé le 7 décembre. Bernard Roche, représentant de la communauté d'agglomération Grand Paris Seine Ouest, Bernard Gauducheau, maire de Vanves, Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, et Jean Faussurier, directeur



Julien Paisley

Accès réseau Île-de-France SNCF-Réseau, en sont les signataires (de gauche à droite sur la photo). Cet observatoire est conçu comme un dispositif d'information pour les riverains, une instance de débats et d'échanges sur les nuisances sonores ferroviaires. En sont membres : les signataires, la communauté d'agglomération Sud de Seine (également signataire) et les associations de quartier, collectifs de riverains, etc. Pour la première réunion, les protagonistes ont évoqué les mesures prises pour limiter la gêne causée par les trains qui, boulevard Camélinat, rejoignent le centre de maintenance de Châtillon ; l'étude de rehaussement des écrans acoustiques ; les nouvelles mesures acoustiques. Plusieurs sujets et des échanges animés : l'observatoire ne servira que s'il apporte « des réponses concrètes ». ●

bilitation immobilière (prochainement au 5 rue Gambetta, face au périphérique). La ville, elle, conçoit ses nouveaux quartiers selon des orientations précises (formalisées au sein de son plan local d'urbanisme voté en décembre) : meilleure isolation phonique des bâtiments en adéquation avec la réglementation ; interdiction de réalisation de logements en bordure de la RD 906 ; etc. La Zac Dolet-Brossolette-Dumont illustre cette politique. « Un programme de bureaux va être construit sur l'avenue Brossolette formant un écran acoustique pour les logements en arrière, détaille Sophie Villa, responsable aménagement et habitat à la direction Urbanisme. Et la rue Pierre-Valette sera placée en sens unique pour éviter que le flux routier de l'avenue Brossolette ne pénètre l'intérieur du tissu urbain. » Ce désir d'un bien-vivre ne peut se concrétiser que par une réflexion

globale sur le cadre de vie et la poursuite des luttes menées de longue date. Celle des nuisances du TGV ou de la couverture du périphérique, par exemple « C'est une bataille qui fait toujours partie de nos objectifs pour que les engagements pris à l'époque soient respectés, rappelle Serge Cormier, adjoint au maire en charge de l'urbanisme. Nous allons relancer l'État et la mairie de Paris pour cela. Un premier tronçon a été réalisé, mais nous attendons toujours la couverture jusqu'à la Porte de Châtillon ! La couverture du périphérique est possible et indispensable. À l'heure de la Cop 21 et de la lutte contre les diverses pollutions, c'est plus que jamais d'actualité ! » Il ne reste plus qu'à espérer une prochaine signature. ■

1. Impact sanitaire du bruit des transports dans l'agglomération parisienne : quantification des années de vie en bonne santé perdues.



Archives municipales de Malakoff-DR

La Ville et les habitants se battent depuis de longues années pour obtenir la couverture du périphérique jusqu'à la Porte de Châtillon. Ici une manifestation sur le périphérique dans les années 1980.

Paroles de



Rodolphe Paccard,
président
Malakoff TGV

Nous aimerions que les nuisances causées par la SNCF ne soient pas prises en compte selon des modèles ou des schémas. On aborde un problème de santé, de qualité de vie, de bien-être. La nuisance est réelle, les Malakoffiots l'ont exprimée. Ce problème doit être vu sous un angle humain et pas que technique. Les responsables ne se « bougent » que s'il y a des plaintes, d'où la nécessité de rester mobilisés et de faire du bruit ! On aimerait que le problème des nuisances soit pris dans sa globalité, pas uniquement l'augmentation du trafic du projet SNCF.



Janine Beranger,
Malakoffiote
depuis 1970

Pour me protéger du bruit, j'ai fait poser du double-vitrage dans mon appartement. Je sens une réelle différence. Je dors aussi avec des boules Quies, hiver comme été, pour me préserver du bruit extérieur et aussi intérieur. Le fait d'avoir un espace protégé chez moi me permet peut-être de mieux accepter le bruit extérieur, même si je n'y suis pas sensible et si cela ne m'affecte pas trop. Je trouve que cela me permet d'être plus équilibrée et moins énervée : il y a une action sur le stress.



Abdelkader,
Malakoffiot
depuis 2005

J'habite à proximité du périphérique. Il y a toujours un bruit de fond auquel on s'habitue, même si cela peut être parfois gênant : la sirène des ambulances, les coups de klaxon, etc. Après, je pense qu'on ne peut pas tout avoir ! Près de chez moi, il y a des commerces, le marché pas loin, la proximité des transports et l'accès rapide au périphérique et à l'autoroute. Il y a du monde, ça vit... On ne peut pas avoir ces avantages sans l'inconvénient du bruit.

LES JEUNES MALAKOFFIOTS À MEGÈVE

Tous en piste !

Depuis 1968, année de son achat par la Ville, le centre de vacances de Megève (Haute-Savoie) a séduit plusieurs générations de Malakoffiots.

Les derniers en date se prénomment Lydia, Chems, Rakia, Fatou... et font partie du groupe présent sur place en décembre dernier. Retour sur le séjour de ces 66 jeunes âgés de 14 à 17 ans.



Du 26 décembre au 2 janvier, encadrés par les services Centres de vacances et Jeunesse, quarante et un jeunes Malakoffiots âgés de 14-15 ans et vingt-cinq autres âgés de 16-17 ans ont séjourné à Megève, dans l'un des quatre centres que la Ville possède. Une semaine où les jeunes ont pu s'essayer au ski, redécouvrir les plaisirs de la glisse pour d'autres, savourer la vie en groupe et les autres plaisirs qui s'offraient à eux.

9h. Leur petit-déj'avalé, les jeunes rejoignent leurs chambres pour se préparer avant de partir à l'assaut des pistes. Une fois équipé, tous se rassemblent ensuite devant le chalet, sous l'œil bienveillant du soleil qui pointe son nez au-dessus des sommets. Et comme une journée continue s'annonce, prière de ne pas oublier le pique-nique préparé par les cuisiniers. Alors que le car entame son approche – il déposera les jeunes au pied des

pistes – on se chambre gentiment sur les exploits à venir. Adam semble, lui, plus concentré. *« C'est la quatrième fois que je pratique le ski et ça me plaît toujours autant »*, assure-t-il en vérifiant que son équipement est au complet. Il admet bien quelques petites chutes, mais elles n'ont visiblement pas atteint son moral.

10h30. Pistes en vue ! Jeunes et animateurs se répartissent alors dans les six groupes de niveau constitués. *« Quoi de plus dépaysant que la montagne ! »* glisse Rakia qui apprécie la vue depuis le télésiège, avant de s'écrier : *« Oh là-bas, c'est Fatou avec son pantalon blanc ! »* La jeune fille confie ne pas avoir fait de ski depuis trois ans. *« J'ai eu un peu peur le premier jour, mais tout s'est bien passé, je ne suis même pas tombée »*, fait-elle remarquer. Reste tout de même une petite appréhension au moment de descendre du télésiège. Mais Rakia se rappelle bien de la méthode : *« Se mettre au bord du siège et donner une bonne poussée au moment où les skis commencent à toucher le sol »*. Opération réussie.

12h30. Quelques pistes verte et bleue plus tard, il est l'heure de casser la croûte. Les jeunes tirent de leur sac un copieux pique-nique et chacun profite de la pause déj' pour refaire le plein et discuter. Le ski, *« c'est avant tout la cohésion de groupe »*, juge Yanis, « Nino » pour les copains, et sportif multidisciplines. Rakia, elle, déplore *« que le masque empêche parfois de bien distinguer le relief sur la piste »*. *« Il ne protège pas que des rayons du soleil, mais aussi en cas de chute, lui rappelle Farid, l'un des deux adjoints du directeur.*

14h. Trois groupes embarquent à bord du téléphérique de Rochebrune qui fut, en 1933, le premier en France destiné au transport des skieurs. En quelques minutes, on passe de 1 152 à 1 754 mètres d'altitude. À l'arrivée, les animateurs vérifient que les masques sont bien en place et que les mains sont passées dans les dragonnes. Un dernier mot pour rappeler les consignes, et c'est reparti pour la glisse.

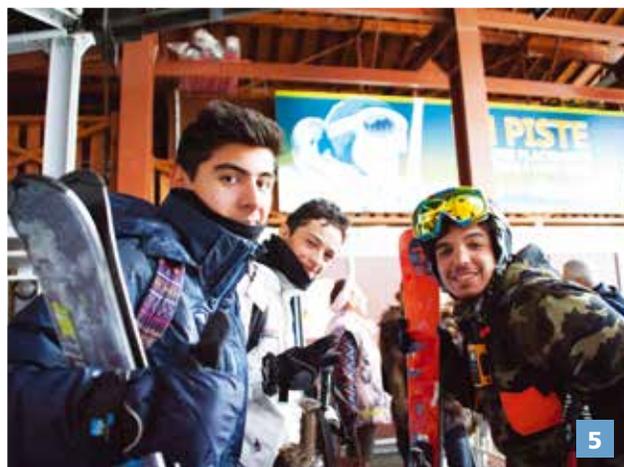


1-2. Une semaine au grand air pour des jeunes malakoffiots tout sourire sur les pistes de Megève.

3. Jocelyne, l'économe, et Marcel, le gardien, bichonnent le centre et sont aux petits soins pour les jeunes.

4. Chaque soir, l'équipe d'animation fait le bilan de la journée et prépare celle du lendemain.

5. Embarquement pour le téléphérique de Rochebrune qui permet de grimper à 1754 mètres d'altitude.



16h30. Retour au chalet. Goûter, douche et temps libre, les jeunes récupèrent et échangent leurs impressions. Lydia, 17 ans, loue «*l'esprit colo*» qu'elle trouve ici. «*Je n'étais pas revenue à Megève depuis le CM1. C'est vraiment super car nous nous connaissons pratiquement tous*», assure la jeune fille qui, vu son âge, pourrait bien effectuer son dernier séjour. Refera-t-elle du ski tout de même? «*Si j'en ai les moyens!*» estime-t-elle. Un point de vue partagé par Anne-Marie: «*C'est vrai que là, nos familles ne paient pas très cher. Je me demande si plus tard je pourrais m'offrir ça. Je n'aurais peut-être pas le temps, avec les études*».

20h30. C'est une tradition du soir dans les camps de vacances: la veillée. Un moment que Chems – et il n'est pas le seul – apprécie particulièrement: «*il y a toujours de bonnes idées et on a le choix!*» Au programme ce soir: un jeu de rôle en extérieur intitulé Loup-Garou, que Chems rebaptisera après coup la «*soirée frisson*». Les mordus de sport, eux, auront préféré se défier au ping-pong et au

baby-foot. D'autres encore auront opté pour un moment de débat, façon «*Ça se discute*». «*Ils sont à un âge où on peut les inciter à se questionner. Les animateurs, sans s'engager dans le débat, les amènent à la réflexion, sur les sujets qui les concernent*», explique Nassim, le directeur du séjour.

22h30. L'extinction des feux approche. Il est temps d'aller dormir, même si certains traînent les patins, et – cela fait partie des règles de vie du centre – de remettre son téléphone portable aux animateurs, pour éviter toute utilisation nocturne. Et pendant que les jeunes s'endorment, l'équipe d'animation est encore à pied d'œuvre: la réunion du soir est l'occasion de faire le bilan de la journée écoulée et d'assurer l'organisation du lendemain, en s'interrogeant notamment sur l'homogénéité des groupes de skieurs. Pour Mamadou, adjoint au directeur, un constat s'impose: «*Il n'est pas habituel de mélanger les 14-15 et les 16-17 ans. Mais l'écart n'est pas si énorme: c'est une formule qui marche!*» ■

Un air de famille

Tout au long du séjour, une vingtaine de personnes a été sur le pont pour encadrer le séjour des 66 jeunes: un directeur, deux adjoints, huit animateurs, une assistante-secouriste, une cuisinière, un aide-cuisinier, cinq personnels de service, une lingère. Et un couple d'exception: Jocelyne, l'économe et Marcel, ancien directeur de la structure et désormais gardien. En trente ans, ils ont vu défiler presque tout Malakoff dans ce chalet. Tout au long de l'année, Marcel, entre les différents séjours, bichonne le centre, tandis que son épouse s'occupe d'entretenir la literie, d'établir les inventaires ou de recruter le personnel technique. «*Nous avons connu les parents des enfants que nous voyons aujourd'hui*», racontent-ils. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un des jeunes leur lance en arrivant: «*Vous avez le bonjour de mes parents...*»

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Vanessa Ghiati
Adjointe au maire en charge de l'Enfance-Petite enfance
Conseillère régionale
île-de-France

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

2016, reconquête sociales et citoyennes !

À l'heure où ces lignes sont écrites, il est coutume d'adresser

ses vœux pour la nouvelle année. Difficile exercice au regard de 2015 et des attentats de Paris, Montrouge et Saint-Denis. Difficile exercice aussi avec l'accroissement des inégalités sociales et territoriales de 2015.

Dans ce contexte, comment les valeurs de notre République, « Liberté, Égalité, Fraternité », peuvent prendre tout leur sens ? Ces valeurs, socles du vivre ensemble, nous devons les faire vivre au quotidien, dans les quartiers et la vie politique. Des valeurs auxquelles nous sommes attachés à Malakoff et que nous déclinons quotidiennement dans les services publics destinés aux habitants de la ville et lors des nombreuses initiatives culturelles et festives. Car les tentations du repli sur soi, de la division entre les citoyens sont fortes, à l'instar du projet de constitutionnalisation de l'état d'urgence et de l'instauration de la déchéance de nationalité pour les binationaux. Une faute politique grave. Une réponse inutile face au risque terroriste. C'est aux racines du mal qu'il faut s'attaquer, celle de la désespérance sociale des quartiers. L'abstention, la montée du Front national lors des élections expriment la colère et l'exaspération des citoyens face au chômage, à la précarité, à l'exclusion et à l'incapacité du pouvoir à y remédier. Une classe politique qui, aussitôt élue, remet dans sa poche ses promesses électorales et confisque la parole aux citoyens.

Alors, que souhaiter pour 2016 ? D'abord une année de paix et de fraternité. Ensuite, que 2016 ouvre le chemin de la reconstruction sociale et de la reconquête de la citoyenneté. L'urgence sociale, la lutte contre les inégalités sociales et territoriales doivent être une priorité nationale. Rassemblons, plutôt que diviser, et agissons pour l'égalité et la dignité. Redonnons la parole au peuple en créant de nouveaux espaces de démocratie propices aux échanges et au dialogue. Redonnons sens à notre vie en communauté. Espérons pour 2016 une alternative politique à gauche, en rupture avec les logiques austéritaires et la loi de la finance qui déshumanisent et fracturent la société. Une alternative porteuse d'espoir pour chacun d'entre nous. Enfin, avec les élu(e)s du groupe Front de gauche, espérons de la combativité et de la fraternité pour que 2016 préserve nos services publics et concrétise de beaux projets pour notre ville. ■



Annick Le Guillou
Conseillère municipale
et nouvelle présidente
du groupe des élus PS
aleguillou@ville-malakoff.fr

Majorité municipale élus socialistes

Restons unis !

« Fini la trêve de Noël : une pause souvent familiale (je veux d'ailleurs saluer

ici la démarche des bénévoles qui ont passé leur soirée de Noël avec des personnes isolées). C'est la nouvelle année ! Je vous souhaite à tous, beaucoup de bonheur et la santé !

Janvier nous plonge dans son lot de résolutions et de réalités : le triste anniversaire de l'attentat de *Charlie Hebdo* nous a rappelé notre vulnérabilité !

Oui, l'humanité est vulnérable face à la barbarie, l'histoire nous l'a maintes fois démontrée.

Le visionnaire Stéphane Hessel était néanmoins convaincu que la société de l'avenir appartenait à la « non-violence » et triompherait de la barbarie. Soyons optimistes avec lui : il analysait le terrorisme comme une forme d'exaspération poussée à l'extrême limite de son inhumanité. Le crime est inexcusable et doit être combattu avec fermeté, et condamné ! L'exaspération latente cependant doit être traquée à sa base, analysée et traitée : elle ne trouvera de solutions ni dans le renoncement à nos valeurs fondatrices ni dans le repli sur soi, derrière nos portes et nos frontières... Tentation dangereuse. La dernière chose à faire serait de se diviser, de stigmatiser certaines populations, de se rejeter la faute, dos à dos : ethnies, hommes et femmes, partis politiques, religions. Le terrorisme aurait alors gagné !

Restons unis face au terrorisme !

À nous de construire la société juste de demain où « l'exaspération » décrite par Stéphane Hessel n'aura plus sa place ; où le partage, l'équité et l'égalité des chances auront gagné la bataille des idées et de nos actions. C'est là le sens de mon engagement en tant qu'élue socialiste, et nouvellement présidente du groupe des élus PS.

Pour terminer, je rappellerai la citation d'Eugène Varlin, socialiste libertaire et communal qui a donné son nom à la rue que nous empruntons tous régulièrement pour rejoindre le métro Malakoff-Plateau de Vanves :

« Tant qu'un homme pourra mourir de faim à la porte d'un palais où tout regorge, il n'y aura rien de stable dans les institutions humaines. » ■



Rodéric Aarsse

Adjoint au maire en charge du Développement durable et de l'Aménagement numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr



Emmanuelle Jannès

Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
www.malakoff-plurielle.fr



Ange Stéphane Tauthui

Conseiller municipal
07 53 78 74 00
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale
élus Europe Écologie – Les Verts**

Malakoff intègre un nouveau territoire

« **C**omment empêcher l'aggravation de toutes les inégalités, dans la région la plus inégalitaire de France? Début 2016, le processus de la décentralisation, entamé il y a trente ans, a fait disparaître les agglomérations au profit de nouveaux territoires au sein de la Métropole du Grand Paris (MGP), regroupant 131 communes des Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne et la Ville de Paris, soit une communauté de 6,7 millions d'habitants. Le problème de notre région, c'est qu'elle est à la fois la plus riche d'Europe et la plus inégalitaire. Malheureusement, le découpage choisi a d'abord été de respecter les poids démographiques plutôt que la répartition des richesses. Il faudrait pouvoir se donner les moyens de contenir la tendance à accumuler 60% des emplois sur deux territoires sur douze. Il est essentiel d'abandonner la notion de «ville dense» qui consiste à boucher les trous de l'urbanisation (Paris est déjà une des villes les plus denses du monde), sacrifiant les derniers espaces de respiration, venant aggraver les pics de pollution et les îlots de chaleur, au profit de la «ville intense» qui veille à réintégrer les fonctions manquantes dans les territoires: emploi et espaces verts et agricoles, équipements de transports, services de proximité...

Malakoff intègre le territoire T2 (dont le nom reste encore à définir) avec les villes de Montrouge, Clamart, Châtillon, Bagneux, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Bourg-la-Reine, Sceaux, Châtenay-Malabry et Antony, mais n'aura que six représentants, dont un écologiste, sur quatre-vingt au sein de ce nouveau territoire de 411 000 habitants. Au sein de Sud de Seine, les écologistes avaient un groupe de quatre représentants mais au sein du T2 et de ses onze villes, nous ne serons plus que trois pour défendre la transition écologique. Malakoff et Bagneux seront les seules villes de gauche dans ce territoire, et avec le département et la région à droite, nous devons batailler dur pour préserver notre indépendance et notre singularité, et pouvoir continuer à construire avec les Malakoffiotes et Malakoffiots une véritable politique d'équité et de transition écologique. Après un certain succès de la Cop 21 à Paris, nous devons passer aux actes, car si les états se sont engagés, ce sont des mobilisations citoyennes locales que viendront les solutions concrètes. ■

«Je ne puis regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers.»
Victor Hugo

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre**

Les Citoyens exclus du Conseil de territoire

« **L**e dernier Conseil municipal a été consacré à l'élection du conseiller métropolitain et des conseillers territoriaux qui siègeront au Conseil de la Métropole du Grand Paris et dans notre nouveau Territoire, nouvelle structure intercommunale du sud des Hauts-de-Seine. Alors que l'opposition municipale était représentée, via Malakoff Plurielle, dans l'ancienne agglomération Sud de Seine, ce ne sera pas le cas au Conseil de territoire qui aura pourtant la charge des politiques économiques, de l'habitat, de l'emploi, du développement durable, et de l'aménagement à travers un PLU intercommunal. Malgré l'importance de ces enjeux, le suffrage universel exprimé en 2014 n'a pas été respecté. La loi permettait en effet à la majorité municipale de maintenir des conseillers d'opposition au sein de ce territoire; mais la majorité municipale n'a pas jugé bon de maintenir cette opposition au Conseil de territoire. Plus de 18% des électeurs qui se sont exprimés en avril 2014 perdent ainsi leur voix à l'échelon intercommunal. Le choix final nous interpelle aussi à d'autres égards puisque les six conseillers territoriaux de Malakoff ont été désignés, non en fonction des représentations politiques de la majorité, mais par les appareils de parti, arrangements que nous dénonçons. Pendant un an et demi, au sein de l'agglomération Sud de Seine, le Groupe Associatif et Citoyens, composé de trois élus indépendants de Fontenay-aux-Roses, Bagneux et Malakoff, a tenu à faire de la politique autrement. Tous trois exclus du Conseil de territoire, nous déplorons, avec les collectifs qui nous soutiennent, cette mise à l'écart d'une voix ouverte, libre et portée par les valeurs démocratiques. Cette situation nous conforte dans notre volonté de porter une voix d'opposition capable de dénoncer des méthodes et des décisions contraires aux valeurs et aux intérêts démocratiques. C'est pourquoi je m'engage à demander au président du Conseil de territoire de permettre la participation des élus communautaires de notre groupe citoyen à la vie du territoire, notamment par l'instauration de nouveaux dispositifs locaux de concertation citoyenne.

Les élus et l'association Malakoff Plurielle vous adressent leurs meilleurs vœux pour l'année 2016 et vous assurent de leur engagement citoyen. ■

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen**

Vœux 2016

« **A**u nom du groupe Le Malakoff Citoyen et en ma qualité, je viens présenter nos vœux à chaque Malakoffiote et chaque Malakoffiot.

Avant toute autre considération, j'adresse nos vœux sincères de bonheur à toutes et à tous. Toutes les collectivités ou presque sont dans des problématiques lourdes et nous en ressentons certaines au quotidien: l'écart se creuse inexorablement entre les plus riches et les plus pauvres. Le gouvernement lance des projets de société en lieu et place de combattre la pauvreté qui gagne du terrain, sans doute plus vite qu'ailleurs. Avec la pauvreté et le chômage monte la désespérance, le repli sur soi, la relégation sociale, le réflexe raciste, la recherche du bouc émissaire, la montée des extrémismes de toute nature. Quand les grands équilibres sont menacés, quand le chômage est à des niveaux insupportables, c'est le vivre ensemble qui est menacé.

Le monde n'est pas parfait et en tant qu'élu, fidèle à une attitude de responsabilité et de vérité, j'invite tous les collègues élus et tous nos concitoyens à regarder délibérément vers l'avenir, avec lucidité et sans sectarisme, avec courage et sans facilité démagogique, avec acceptation de nos différences et sans clivage.

Face à la pression fiscale locale en constante augmentation, nous formons le souhait que les richesses de notre ville ne soient plus gaspillées sans réelle maîtrise mais soient mieux réparties.

C'est pour accompagner cette volonté que le groupe Le Malakoff Citoyen et moi-même, animés d'un esprit démocratique libre, ouvert et constructif, vous témoignons de notre présence et de notre disponibilité totale à vos côtés, tout au long de cette année 2016, dans l'espoir d'un développement citoyen, harmonieux et où les citoyens dans leur généralité ainsi que leur différence deviennent important à notre chère ville.

À Malakoff, nous sommes plus forts si nous construisons l'avenir ensemble. Un avenir où les jeunes générations apprennent des plus âgées et s'enrichissent de leurs expériences. Un avenir où les citoyens construisent ensemble les défis de demain. Un avenir où les nouveaux habitants apporteront leur singularité et profiteront de ce bien-vivre ensemble qui est la marque des Malakoffiots. Un avenir où le partage et la solidarité l'emporteront durablement sur l'indifférence et le repli sur soi.

Je forme le vœu qu'en 2016, chacun d'entre vous puisse vivre des moments de joie et de fraternité. Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2016! ■

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi:
20h-24h.
Dimanches et jours
fériés:
De 9h à 24h
> 10, bd des Frères-
Vigouroux, Clamart.
Indispensable de prendre
rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 7 février
Pharmacie du Progrès
10 rue Béranger,
Malakoff
01 42 53 15 79
> 14 février
Pharmacie Trincal
55 rue Raymond-
Marcheron, Vanves
01 46 42 03 81
> 21 février
Pharmacie Viel
32 rue Auguste-Comte,
Vanves
01 46 42 10 30
> 28 février
Grande Pharmacie
Bleuzen
35 rue Jean-Bleuzen,
Vanves
01 46 42 19 53
> 6 mars
Pharmacie de Provence
51 avenue Pierre-
Larousse, Malakoff
01 42 53 58 91

Infirmières

M^{mes} Lefaure, Raffanel,
Tutin et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47
Marie Minasi et Liliane
Riccio
> 01 46 55 82 05
Dupuis Élise
> 06 68 10 56 06
Rodolphe Petit
> 06 20 13 05 26
Manigart Charline
> 06 77 87 22 59

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés:
appelez le 15
10 boulevard des Frères-
Vigouroux à Clamart, de 9h
à 12h et de 14h à 17h.
Autres jours: contactez
les cabinets dentaires
(numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire
habituel.

ÉTAT CIVIL

DU 19 NOVEMBRE AU 28 DÉCEMBRE

→ **Bienvenue**

TRAORÉ Anissa •
MARQUES Gabriel •
DUCLOS Alma • WIEBER
SIMON Astrid • KOLEV
Antonio • CHAPPE Joy •
OSTIN LEGEAY Méryne •
LAMRABETTE Mohamed
et Anwar • YAHIAOUI
Inaya • SAID
CHRISTOPHE Naël •
MIRANDA GONÇALVES
Marina • KUÉTÉ SIGNE
Louisiane • REYES
ROULAUD Ilian • BEN
YOUSSEF Jude • JAVAUD
WAGNER Arthur •
BIETRY Andrea •
AVARELLO Anaïs et
Noémie • ROCHETEAU
BARROS Violette •
IGUETOULENE Lisa •
GRUND LEFORT Clara •
GOTCHADZE Valéria •
UDUWE VIDANELAGE
PERERA Saneli •
M'HENNI Youssef • LE
GALLO Aurèle • FAVARD
Clea • GRUAU Jules •
ELFATIMI Idriss •
SALEUR Mathieu •
JOLIVEL Zoé • ALLEL
Djibril • BACARY
Soulemana • SAUVAGE
Manon • SCHERHAG
Victor • TABOURIER
Romy • COJOCARI David
• MARQUES Anaëlle •
ARRIS Hamza •
CHAMPAULT Zoé •
DUCELLIER Eva •
PANETIER Isaline •
FISCHHOFF Karl •
GUNTHER Alicia •
BOINALI Everlly • UONG
Ayle • PERRIGAULT
CLEMENTE Albane •
KHENISSI Ishaq •
MEYNIEU Luca •
GHANEM Nelia •
DEPREZ PELOIS Mia •

AUTRET Alicia • GANDHI
Mathias • PLUTON
COUTINHO Mathys •
PLANO Edann • LIEBERT
Luke • CORNEILLE Flavio
• DURIEUX Amaya •
GHOUIL Nassim •
MERLET SILEO Timotéo.

→ **Vœux de bonheur**

DICK Ghislain et
ZEBBICHE Sabrina •
CORNET Guillaume et
CARRE Maëlle • CHEOUR
Ridha et ALLOUN Claire •
NAJI Mohamed et
RAHALI Asmaa.

→ **Condoléances**

GAUTHIER veuve LUC
Paulette 79 ans • AYACHI
Didier 56 ans • LE
MAGUET épouse LE
BRETONNIC Louise 75
ans • MIZOULE épouse
MORENO Christelle 43
ans • BROYE Raymond 85
ans • GOMEZ René 85 ans
• GILBERT Gérard 77 ans •
DURUT veuve
DELPUECH Lucie 97 ans •
CABANERO Henri 91 ans
• FRAYSSE Gérard 67 ans •
CAMUS Patrick 62 ans •
MÉRIEUX veuve
RAUZIER Renée 97 ans •
BATTUD Veuve GENEST
Jacqueline 89 ans •
LEMOINE Louis 83 ans •
BRAGA veuve
HARDOUIN Dominique
85 ans • TRUCA Guy 77
ans • VIALARD Edmond
87 ans • LENOIR veuve
LAMRAOUI Micheline 82
ans • ARMAND Bruno 49
ans • DENIS Jacques 64 ans
• TRÉLOHAN Pierre
84 ans.

URBANISME

→ **Plan d'occupation des sols**

La révision du Plan d'occupation de sols (POS), valant élaboration de Plan local d'urbanisme (PLU) a été approuvée en Conseil municipal, le 16 décembre 2015. Le nouveau PLU – consultable en mairie et sur le site de la Ville – sera exécutoire après l'accomplissement des mesures de publicité obligatoires et dans les conditions prévues par les articles L153-23 et suivants

du Code de l'urbanisme, notamment dans le délai d'un mois suivant sa réception par le Préfet si celui-ci n'a notifié aucune modification à apporter au contenu du PLU, ou dans le cas contraire, à compter de la prise en compte de ces modifications.

SERVICES

Conseil municipal: nouvelle délégation



Par un arrêté du maire en date du 13 novembre 2015, Joëlle Larrère, conseillère municipale, s'est vue attribuée les délégations de la voirie et du stationnement, fonction anciennement occupée par Farid Ben Malek.

↳ www.ville-malakoff.fr, rubrique Citoyenneté

→ **Élections régionales**



Au soir du second tour des élections régionales (13 décembre 2015), la liste de Claude Bartolone (Union de la gauche) est arrivée en tête à Malakoff avec 64,92 % des voix. Arrivée en deuxième position, la liste de Valérie Pécresse (Union de la droite) a quant à elle recueilli 23,98 % des voix et celle de Wallerand de Saint-Just (Front national) 11,09 %. Vanessa Ghiati, adjointe au maire de Malakoff et présente sur la liste Union de la gauche, a été élue conseillère régionale.

Dolet-Brossolette, futur ÉcoQuartier



C'est pendant la Cop 21 (novembre-décembre 2015) que la réponse du ministère du Logement est tombée: la Zac Dolet-Brossolette est désormais diplômée « engagée dans la labellisation ÉcoQuartier », préalable à l'obtention définitive du label ÉcoQuartier.

Ce label a pour ambition de distinguer l'exemplarité des démarches d'aménagement durable et de faire la promotion de nouveaux modes de vie, d'un développement territorial équitable et raisonné, ainsi qu'une utilisation économe des ressources.



Des lauriers pour les mains vertes de Malakoff

Samedi 28 novembre, au chalet Larousse, la Ville a mis à l'honneur les mains vertes de Malakoff à l'occasion des résultats du concours Maisons et balcons fleuris, auquel quarante-sept habitants ont participé. Les trois premiers de chaque catégorie ont remporté chacun une orchidée, un livre, un sachet de bulbes et un bon d'achat. Les autres participants ont reçu une orchidée et un sachet de bulbes. Dans la catégorie « Maisons et jardins

visibles de la rue », les trois lauréats sont : Laure Soudan-Quintin, Ghislaine Bohar et Myriam Merametdjian. Dans la catégorie « Balcons et fenêtres visibles de la rue » : Jean-Sébastien Savelieff, Marie-Thérèse Litaize et Audrey Pirer. Dans la catégorie « Amicales et foyers » : Loïc Martin, Véronique Leymarie et Brigitte Perrin. Enfin, dans la catégorie « Fleurissement divers » : Samir Bekkai, Marion Brown et Valérie Lebas.

en cours d'année scolaire pour partager un atelier de zumba en famille. Adapté aux enfants (dès 2 ans), il aura lieu les vendredis soirs de 20 h 15 à 21 h 15 à la Maison de quartier Pierre-Valette. Toutes les infos sur www.vivonsensemble.fr et à dansedesfamilles@vivonsensemble.fr.

→ Danser sa vie

Danser sa vie inaugure des cours de biodanza, technique basée sur la danse libre et le lâcher-prise qui procure de la joie de vivre. Les cours ont lieu au Chalet Larousse, 26 avenue Pierre-Larousse de 19 h à 21 h les lundis 1^{er} février, 7 mars et 14 mars. Participation demandée de 5 euros. Pour plus de renseignements, contacter Colette au 06 71 14 35 01.

→ Danses du monde

L'association lance un cours de yoga le mercredi salle Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry. Elle dispense aussi des cours de danse orientale et africaine, de capoeira, de tai chi chuan et de qi gong pour les adultes et les enfants. Plus d'infos au 01 46 06 38 98 ou sur www.dansesdumonde.fr.

ASSOCIATIONS

→ Arac

L'Association républicaine des anciens combattants invite ses adhérents et leurs amis à un après-midi musical, avec chorale et chansons républicaines, le samedi 20 février à partir de 14 h 30 à la Maison de la vie associative, 28 rue Victor-Hugo.

→ Arts et bien être

L'association Arts & Bien-être organise son premier festival les 12, 13 et 14 février à la Maison de quartier Barbusse. Un moment privilégié pour découvrir l'association via

des ateliers gratuits, des expositions d'artistes et des spectacles pour petits et grands. Le week-end débutera le vendredi 12 février à 19 h avec le vernissage de l'exposition de différents artistes.

Premier concert à 20 h avec un groupe de flamenco. Le samedi et le dimanche, de 10 h à 19 h, différents ateliers sont proposés : conte, cuisine, danse, marouflage, massage, méditation, photo. Programme du samedi : à 16 h, spectacle pour petits et grands avec le conte Gastronomik, présenté par Jean-Claude Roche. À 19 h, initiation au tango

et à 20 h, un concert avec le groupe Boedo. Enfin, le dernier concert, avec le groupe NovaMatiz, aura lieu le dimanche à 17 h. Infos et inscription sur artsetbienetre.org ou au 06 95 40 28 81.

→ Bridge

Le club de bridge de Malakoff invite les Malakoffiots à venir jouer, découvrir, apprendre les bases de ce jeu de carte et de stratégie très accessible. L'adhésion au club est de 20 euros, les sessions se passent le mercredi et le vendredi, de 14 h à 18 h, 36 avenue Gambetta (salle en pied

d'immeuble). Contact au 07 60 05 66

→ Danse des Familles

Mieux vivre ensemble, apprendre à communiquer de manière douce au sein d'une famille et d'un groupe, partager des activités intergénérationnelles en s'enrichissant du brassage culturel et social : l'association Danse des familles et le collectif Viv'Ensemble proposent des solutions adaptées à vos besoins, ainsi qu'une nouvelle formule d'abonnement

→ FNDIRP/ANACR

L'assemblée générale de la Fédération nationale des déportés et internés Résistants et patriotes (FNDIRP), et de l'association des anciens combattants de la Résistance (ANACR) aura lieu samedi 6 février à 14 h 15, à la Maison de la vie associative, 28 rue Victor-Hugo. Gérard Streiff, journaliste et écrivain, viendra dédicacer son dernier ouvrage *Marie-Claude*



Vaillant-Couturier: une de vie de résistance.
La journée s'achèvera par un pot amical.

→ **France Alzheimer**

L'antenne de Clamart et 92 Sud de l'association organise des permanences d'accueil des familles de malades chaque vendredi matin. Elles se tiennent à la mairie de Malakoff, 1 place du 11-Novembre, sur rendez-vous uniquement. L'association propose tout au long de l'année diverses actions: permanences d'écoute et de soutien, groupes de paroles, sophrologie, formation des aidants familiaux, etc. Renseignements au 01 46 42 22 16 ou fa92.sud1@gmail.com.

→ **Kaz'art**

Les quatre musiciens de l'orchestre Zinc et bastringue (chant-guitare, banjo, violon

et contrebasse) nous replongent dans les années 50 en interprétant des chansons de Boris Vian, Georges Brassens, Charles Trenet ou encore Serge Gainsbourg... Sans oublier quelques instrumentaux incontournables du jazz swing. Une soirée proposée par l'association Kaz'art. le samedi 6 février à 19h30, salle Marie-Jeanne (arrière du 14 rue Hoche). Tarifs: 7-8 euros. Réservations obligatoires à kazart@neuf.fr et au 06 68 21 42 09.

→ **La Tour-Chorale Populaire**

Depuis sa création en 1987, « La Tour » entend faire perdurer la mémoire ouvrière de Malakoff. Les répétitions ont repris. Le répertoire: chants des luttes sociales et révolutionnaires et, en projet pour cette année, À l'Assaut du ciel-la Commune de Paris, créé

en 1951 à Berlin-Est. Ceux qui partagent ces valeurs et qui ont envie de chanter sont les bienvenus. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique pour se mêler aux trente choristes. Rendez-vous le mardi soir de 20h à 22h, salle Léo-Ferré, 60 boulevard Charles-de-Gaulle. Renseignements au 06 24 47 72 29 ou latour.lecoeurdenous@laposte.net.

→ **Miam**

Le Miam, Manger inspiré à Malakoff, est une association pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap). Chaque semaine, elle propose des produits biologiques: légumes, fruits, œufs, viande, poulet, champignons, miel, jus de pomme, cidre, etc. La distribution des paniers se fait chaque mardi au Chalet Larousse, 26 avenue Pierre-Larousse,

de 18h 15 à 20h 15. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le lieu de distribution ou sur www.lemiam.org.

→ **Vie libre**

Vie libre mène une lutte contre l'alcoolisme sous toutes ses formes et contre les causes économiques et sociales qui l'engendrent. L'association rassemble, en dehors de toute opinion politique ou religieuse, des buveurs guéris, des abstinents volontaires et des sympathisants, et toutes autres personnes du milieu populaire qui s'engagent au service des victimes de l'alcoolisme. Les réunions d'accueil des malades se tiennent le quatrième mardi du mois de 20h à 22h 30,

→ **Parution des infos associatives**

Vous êtes une association? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez-les au journal, avant le 10 du mois précédant sa parution, par courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr, par fax: 01 47 46 76 88, ou par courrier: Malakoff infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre-1918, 92240 Malakoff.

au centre médical Henri-Barbusse. Plus d'informations au 06 89 30 41 87 ou jeanpierre.bonnamich@wanadoo.fr.

JOURS DE COLLECTE DES ORDURES, DÉCHETS RECYCLABLES, VERTS ET ENCOMBRANTS

Depuis le 1^{er} novembre, la collecte de déchets, à savoir les ordures ménagères, les déchets du bac de tri et les encombrants (sauf le verre et les déchets verts) démarre à 6 heures au lieu de 6 h 30 précédemment. Pour rappel, la sortie des conteneurs doit se faire à partir de 19 h, la veille, ou le matin-même avant l'heure de la collecte. Ces modifications interviennent dans le cadre d'une harmonisation des horaires de collecte avec les autres communes de Sud de Seine et afin de minimiser la gêne occasionnée aux abords des écoles et des entreprises aux heures de pointe le matin.

> **Plus d'infos au numéro vert 0 800 02 92 92 ou www.suddeseine.fr.**

DÉCHETTERIE RUE DE SCELLE

- Tous les mardis de 14 h à 18 h 30 et le 1^{er} samedi de chaque mois aux mêmes horaires.

DÉCHETTERIE DE CHÂTILLON (RUE ROLAND-GARROS)

- Tous les vendredis de 14 h à 18 h 30 et chaque 3^{ème} samedi du mois.



Ordures ménagères (bac vert) :

SECTEUR NORD

- Collectif : lundi, mercredi et vendredi.
- Zones pavillonnaires : lundi et vendredi.

SECTEUR SUD

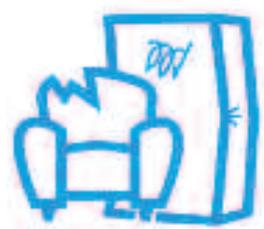
- Collectif : Mardi, jeudi et samedi.
- Zones pavillonnaires : mardi et samedi.



Déchets recyclables (bac bleu) :

SECTEUR NORD
le mercredi

SECTEUR SUD
le jeudi



ATTENTION, MENACE DE FERMETURE !

- La déchetterie mobile de Malakoff qui se tient rue de Scelle risque, faute d'une fréquentation suffisante, de fermer à compter du 1^{er} mars. Son exploitant, le SYELOM 92 (Syndicat intercommunal pour l'élimination des ordures ménagères des Hauts-de-Seine) a fixé à vingt-cinq le nombre de visites hebdomadaires pour maintenir ce service. Pour sauver la déchetterie, il faut donc y apporter ses déchets plus régulièrement !

Les encombrants (collectés une fois par mois) :

SECTEUR NORD
1^{er} lundi du mois.
Prochaines collectes : 7 mars

SECTEUR SUD
2^{ème} lundi du mois.
Prochaines collectes : 8 février, 14 mars.

> Pour connaître votre secteur de collecte, consultez le plan interactif sur www.ville-malakoff.fr, rubrique Environnement.



50€ offerts
sur MASQUES de ski
OU SOLAIRES
 pour tout achat d'une monture + verre

Les opticiens **COSMAS** ©

MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse, 92240. Tél : 01 47 35 71 44
 VERRÈS DE FABRICATION FRANÇAISE.



Les **PAYSAGISTES**
 de **VOTRE PARADIS VERT**
Malakoff - Paris Sud

Contrat d'entretien • Remise en état
 Tonte • Débroussaillage
 Élagage • Abattage
 Gazon en plaque • Semi • Plantation
 Arrosage automatique • Terrasse

Tel : 06 18 42 13 87
 Site : www.angejardin.fr
 Mail : ange-jardin@wanadoo.fr

Devis gratuit
Services rapides
 RCS Nanterre B 532 831776

PROMOTIONS
 Du 18 janvier au 29 février 2016

MODELAGE PARADIS CORPS (1h) **au lieu de 69€**
 SOIN VISAGE FONDAMENTAL
 100% personnalisé (35 min) **au lieu de 60€**
 SHATSU (1h) **au lieu de 80€**

Spécial Saint-Valentin
 MODELAGE DUO (en couple) (1h) **au lieu de 129€**

Pensez à faire plaisir à vos proches avec les bons cadeaux

89, Bd Gabriel Péri 92240 Malakoff - Tél : 01 47 12 82 99

Votre
publicité
 dans

Malakoff *infos*

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

 **01 55 69 31 00**
contact@hsp-publicite.fr

Intermarché
MALAKOFF

10 ANS

Du mercredi 10 au dimanche 21 février
TOUS LES JOURS

Tout ce que vous gagnez à la **BORNE DE JEU** grâce à votre **CARTE DE FIDÉLITÉ** !!

GAGNEZ 1 CHARIOT
 D'UNE VALEUR DE 100€

+ DES BONS D'ACHAT
 ET DE NOMBREUX AUTRES LOTS

LA CARTE DE FIDÉLITÉ EST GRATUITE ET IMMÉDIATEMENT ACTIVE !!

MALAKOFF - 9 RUE BÉRANGER
 TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

AGENDA

→ 5 FÉVRIER

GROUPE DE PAROLE
Aide aux aidants,
> 14 h, Espace 14-Juillet,
place du 14-Juillet

→ 5 FÉVRIER

CONSERVATOIRE
Concert-rencontre
avec Claude-Henry Joubert
> 19 h, 66-68 boulevard Gabriel-Péri

→ 6 FÉVRIER

KAZ'ART
Concert swing et chansons
> 19 h 30, salle Marie-Jeanne,
14 rue Hoche

→ 6 FÉVRIER

FOULÉES
DE MALAKOFF
> Départ à 14 h (5 km)
et 15 h (10 km), avenue Jules-Ferry

→ 6 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE
Ateliers pour les 6-8 ans
et les 9-12 ans
> 14 h et 15 h 30, médiathèque Pablo-
Neruda, 24 rue Béranger

→ 6 FÉVRIER

ATELIER
Grand Paris à ma porte
avec Praline Gay-Para
> 14 h-17 h, Maison de quartier Henri-
Barbusse, 4 boulevard
H.-Barbusse

→ 7 FÉVRIER

FABRICA'SON
Concert Matthieu
Donarier Trio
> 17 h, salle des fêtes Jean-Jaurès,
11 avenue Jules-Ferry

→ 7 FÉVRIER

DÉBAT
Brain-steaming général
avec l'association S-Team ta ville
> 14 h, Maison de quartier Henri-
Barbusse, 4 boulevard H.-Barbusse

→ DU 9 FÉVRIER
AU 9 MARS



L. Doré/Clément George

CARNETS DE VOYAGE
Exposition photos
> Place 11-Novembre-1918
et médiathèque Pablo-Neruda,
24 rue Béranger

→ 10 AU 18 FÉVRIER

THÉÂTRE
L'art de la comédie
> Théâtre 71, place du 11-Novembre-
1918

→ 12 FÉVRIER

CONSERVATOIRE
Représentation de
"Je reviens de la vérité",
d'après une pièce de Charlotte
Delbo
> 19 h, collège Paul-Bert, 112 rue
Paul-Vaillant-Couturier

→ 13 FÉVRIER

FNACA
Soirée dansante
> 20 h, salle des fêtes Jean-Jaurès,
11 rue Jules Ferry

→ 13 FÉVRIER

BASKET-BALL
Nationale 3 masculine
USMM-Marly-le-Roi
> 20 h, gymnase René-Rousseau,
10 bis avenue Augustin-Dumont

→ 13 FÉVRIER

CONFÉRENCE
Demain, un monde
sans virus ?
> 16 h 30, médiathèque Pablo-Neruda,
24 rue Béranger

→ 13 FÉVRIER



CONSERVATOIRE
Portes-ouvertes
> 14 h- 17 h 30, 66-68 boulevard
Gabriel-Péri

→ 13 FÉVRIER

MUSIQUES
TANGENTES
Atelier découverte
John Zorn
> 14 h-18 h, 15 rue Salvador-Allende

→ 15 ET 16 FÉVRIER

RÉUNIONS PUBLIQUES
Orientations
budgétaires
> Lundi 15 à 19 h, préau de l'école
H.-Barbusse, 2 rue Jules-Guesde
> Mardi 16 à 19 h, salle des fêtes
J.-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry

→ 17 FÉVRIER

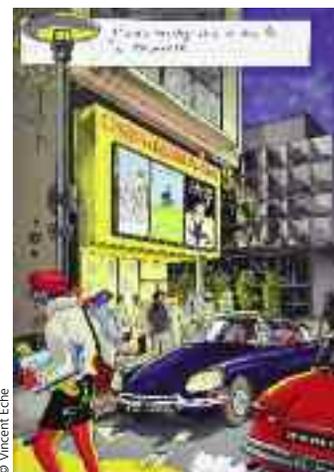
PROJECTION DÉBAT
Bain-steaming juniors
avec l'association S-Team ta ville
> 17 h-20 h, Maison de quartier Henri-
Barbusse, 4 boulevard H.-Barbusse

→ 20 FÉVRIER

BASKET-BALL
Nationale 3 masculine
USMM-Évreux
> 20 h, gymnase René-Rousseau,
10 bis avenue Augustin-Dumont

→ DU 22 FÉVRIER
AU 4 MARS

STAGES
Perfectionnement
aux arts plastiques
> Maison des arts, 105 avenue
du 12-Février-1934



© Vincent Etche

→ Au cinéma

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béranger.
Programme au 01 46 54 21 32
ou sur www.theatre.71.com

❖ Les chevaliers
blancs
de Joachim Lafosse

❖ Je suis le peuple
d'Anna Roussillon

❖ Les contes de l'âge
d'or
d'Ioana Uricaru
Projection suivie
d'une rencontre, le 8 février
à 20 h 30

❖ Hôtel Transylvanie 2
de Genndy Tartakovsky
À partir de 6-7 ans

❖ Les premiers,
les derniers
de Bouli Lanners

❖ Carol
de Todd Haynes

❖ Snoopy
et les peanuts
de Steve Martino
(en 2D et 3D)
À partir de 6 ans

❖ 45 ANS
d'Andrew Haigh

❖ Gaz de France
de Benoît Forgeard

❖ Les saisons
de Jacques Perrin et Jacques
Cluzaud
À partir de 7 ans